

## Info - Allemagne - Les réfugiés qui veulent se convertir se heurtent à la peur des Eglises

**Author :** Rédaction RC

**Categories :** [Non classé](#)

**Date :** 3 octobre 2016



En Allemagne, de nombreux réfugiés - pour la plupart iraniens ou afghans - veulent se convertir au christianisme. Mais il ne leur est pas facile de trouver une église qui accepte de les baptiser. Catholiques et protestants sont particulièrement réticents.

C'est un mouvement qui prend de l'ampleur : de plus en plus d'Iraniens et d'Afghans arrivés en Allemagne pour y demander l'asile politique cherchent à se convertir au christianisme. A Berlin, l'Eglise de la Trinité est tout simplement prise d'assaut par les candidats au baptême. Le prêtre de cette paroisse évangéliste a converti 850 Iraniens et Afghans au cours des trois dernières années.

Les motivations de ces réfugiés sont diverses. Certains, c'est clair, espèrent tout simplement augmenter leurs chances d'obtenir l'asile politique en Allemagne. L'apostasie est interdite par l'islam, passible de la peine de mort en Iran. Un converti ne sera pas expulsé d'Allemagne. A la différence de la Norvège, par exemple, qui ne reconnaît pas la conversion comme un motif suffisant pour accorder l'asile.

Selon les estimations du prêtre, l'Iran compterait 500 000 à un million de chrétiens clandestins, qui ne peuvent vivre leur foi au grand jour. Ces personnes rejettent l'islam ressenti comme une religion triste et violente, là où les fêtes religieuses chrétiennes, Pâques ou Noël par exemple, sont ressenties comme joyeuses et pleines d'espoir. Bien des musulmans désireux de quitter l'islam n'imaginent pas vivre athées et veulent partager la religion du pays qui les a accueillis.

Mais il n'est pas facile de trouver un prêtre qui accepte de convertir les musulmans. C'est même le principal problème de ces candidats au baptême. Eglises catholique et protestante sont très réticentes, au nom du dialogue inter-religieux. Les deux Eglises dominantes en Allemagne ne veulent pas être accusées de prosélytisme dans le contexte actuel de tensions religieuses.

[Lire](#) l'article sur rfi